

FESTIVAL

ALIMENT TERRE



Notre avenir se joue dans nos assiettes



© Crédits : Antonio Spanó

FICHE FILM

Amuka, l'éveil des paysans congolais

Antonio Spanó / Popiul SRL / 52' / 2020 / Belgique/
Sous-titré français

04/10/2022



AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



FESTIVAL EN LIGNE ORGANISÉ AVEC **IMAGO** LA PLATEFORME GRATUITE DE LA TRANSITION



ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, du fonds de dotation Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Triballat Noyal. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

SOMMAIRE

SYNOPSIS	4
NOTRE AVIS	4
LE RÉALISATEUR	4
INTENTION	4
SÉQUENÇAGE.....	5
PROTAGONISTES.....	6
POUR ALLER PLUS LOIN	6
Quelques chiffres sur l’agriculture congolaise :	6
Le pâturage.....	Erreur ! Signet non défini.
Actualités & lien Nord/Sud	Erreur ! Signet non défini.
POUR PRÉPARER LE DÉBAT	8
Profil d’intervenants potentiels	8
Questions pour entrer dans le débat.....	8
Lien avec les interdépendances Nord/Sud	8
Idées d’animation avant/après la projection	9
Ecueils à éviter.....	9
Fiches thématiques	9
BIBLIOGRAPHIE.....	10

Coordonné par le CFSI et mis en œuvre par le réseau **ALIMENTERRE**, le festival **ALIMENTERRE** est organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre. Il a pour ambition l’appropriation par les citoyens des enjeux alimentaires du local au global afin qu’ils contribuent à la construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l’alimentation.

Parmi les outils proposés aux organisateurs, le CFSI a réalisé une fiche de présentation pour chaque film de la sélection. Cette fiche est à utiliser avec un choix de **16 fiches pédagogiques** régulièrement actualisées, pour approfondir la ou les thématiques des films et préparer le débat.

Si vous souhaitez être accompagnés dans l’organisation de votre évènement **ALIMENTERRE**, n’hésitez pas à contacter le coordinateur **ALIMENTERRE** présent sur votre territoire.

SYNOPSIS

Amuka, l'éveil des paysans congolais / Antonio Spanó / Popiul SRL / 52' / 2020 / Français

Portraits, paysans, production, agriculture familiale, marché local

République démocratique du Congo

La République Démocratique du Congo pourrait nourrir près d'1 personne sur 2 de la planète. Un habitant de la République Démocratique du Congo sur six souffre de la faim et un sur 2 souffre de malnutrition. Pourtant l'agriculture fournit du travail à 70 % de la population. Face à ce paradoxe, les paysans se regroupent en coopératives agricoles. Une poignée d'entre eux partagent leur quotidien, celui de tous ceux qu'ils représentent. Même s'ils ne se connaissent pas, vivent à des centaines de kilomètres les uns des autres, participent à des filières agricoles différentes, leurs voix résonnent dans ce documentaire puissant, sensible et sincère.



NOTRE AVIS

Les images magnifiques de ce long-métrage nous transportent en République démocratique du Congo, à la découverte de son milieu rural. En suivant quatre paysans aux activités différentes (café, lait, palme et riz) le spectateur est confronté aux difficultés rencontrées par le monde paysan en Afrique subsaharienne : problèmes de transport, négociations difficiles (concurrence avec les produits importés notamment), pénibilité du travail, irrégularité des récoltes, inégalités hommes/femmes... mais aussi à la résilience et au soin porté par ces paysans à la terre et à leurs productions.

LE RÉALISATEUR

Antonio Spanó

Antonio Spanó est un réalisateur et producteur italien. Il abandonne le droit à 22 ans pour faire des documentaires en Afghanistan, Irak et au Congo. Avant « Amuka, l'éveil des paysans congolais », il réalise plusieurs documentaires parmi les plus primés en Italie et sélectionnés dans de nombreux festivals à l'international.

INTENTION

Interview d'Antonio Spanó, réalisée le 28 avril 2021.

Dans quel but avez-vous fait ce film ?

J'ai rencontré Benjamin Stienon, le producteur, qui avait déjà cette idée de faire un documentaire sur les paysans congolais et m'a proposé de le réaliser. L'idée de départ est le paradoxe que la République démocratique du Congo pourrait nourrir 3 milliards de personnes

tandis que 30 millions de congolais souffrent de la faim. On voulait comprendre comment c'était possible. J'ai choisi le point de vue des paysans, avec 4 produits dans différentes régions de la RDC. Ils ont en fait les mêmes problèmes, comme la corruption, les problèmes d'accès au crédit, les mauvaises routes, devoir choisir entre acheter des semences et payer l'école pour les enfants. Mon objectif principal est de montrer leur héroïsme et faire un film positif sur la RDC, qui donne de l'espoir.

En quoi est-ce un « éveil » des paysans ?

C'est un éveil car c'est quelque chose pour laquelle les paysans ont toujours lutté, tout en faisant le travail le plus important qui soit : nourrir le monde. Après des années d'oppression, maintenant je vois qu'ils se rassemblent et créent des coopératives. Quelque chose se passe. C'est un souhait. « Amuka » en swahili veut dire "réveille-toi". J'ai choisi de le traduire parce que c'est un message à la communauté internationale : réveillez-vous, on a un pays qui pourrait nourrir un tiers de la population mondiale s'il était bien géré. On a un paradoxe en Occident : des milliards sont investis dans la nourriture de laboratoire et pour faire manger des insectes, la fondation Gates essaie de produire de la viande hyper protéinée, on investit dans la viande synthétique. Cela devrait concerner tout le monde alors qu'on a un pays qui doit être aidé, surtout dans le secteur de l'agriculture. En Argentine et en Amérique latine en général il se passe la même chose.

Quel est votre objectif avec ce film ?

Le documentaire est un moyen de connecter le spectateur avec les paysans présentés. Mon but est de montrer ce qui se passe en RDC bien-sûr, mais c'est très important pour moi que le public soit ému. C'est une petite révolution dans la vie du spectateur. Personne ne sait que la RDC pourrait nourrir autant de gens et il est rare d'entendre la voix des paysans. Ce n'est pas le message qui m'importe mais plutôt les émotions, la conscientisation et peut-être sentir un lien entre eux et vous. Le film en vaut la peine s'il permet de prendre conscience de la situation et commencer des projets basés là-dessus. Je veux juste connecter les cœurs.

SÉQUENÇAGE

Introduction

00:00:00 à 00:01:34

Le film débute avec un dessin animé retraçant les événements récents de la République démocratique du Congo : son indépendance, la prise de pouvoir de Mobutu Sese Seko, la guerre et les conflits qui suivent le renversement du dictateur Mobutu.

Présentation des protagonistes : producteurs et productrices de palme, riz, lait et café

00:01:34 à 00:28:26

Les différents protagonistes sont présentés : Eugénie productrice de café, Biaba cultivateur de riz, Augustin éleveur laitier et Chantal et Colette productrices d'huile de palme. Ils expliquent l'importance de leur activité agricole pour leur survie et abordent l'abandon de l'Etat, l'impact de la colonisation belge et de la guerre sur l'agriculture congolaise, et les difficultés causées par les rôles assignés à chaque genre.

Eugénie (café) : de 01:34 à 06:48, puis 12:33 à 15:50

Biaba (riz) : de 06:48 à 12:33

Augustin (lait) : de 15:50 à 21:58

Chantal et Colette (huile de palme) : de 21:58 à 28:26

Vers une mise en commun et un regain d'autonomie

00:28:26 à 00:53:45

Les paysans congolais ressentent le besoin d'agir ensemble pour améliorer leur rémunération qui stagne face à la concurrence des produits importés. Cela passe par la mise en commun de leurs productions et de leurs outils et le passage à une forme de vente en direct pour certains.

Le voyage jusqu'à la ville

00: 53:45 à 00:59:25

Les productrices d'huile de palme Chantal et Colette entreprennent le voyage jusqu'à Kinshasa pour vendre leur huile. De son côté, Biaba prend aussi la route pour la ville de Bukavu avec le riz de sa communauté. C'est l'occasion d'être confronté aux problèmes de manque d'infrastructures en RDC qui rend le transport difficile pour ces producteurs.

La difficile négociation

00: 59:25 à 01:06:46

Arrivés en ville, Chantal et Colette ainsi que Biaba vont négocier avec les vendeurs de Bukavu pour obtenir un meilleur prix. Ce sera un échec pour Chantal et Collette qui vendent à perte mais Biaba va réussir à faire un petit bénéfice.

Conclusion : l'éveil des paysans

01:06:46 à 01:08:07

En conclusion, quelques phrases résumant la situation de chacun des producteurs après le documentaire. Biaba vend toujours à Bukavu, Chantal et Colette ont créés une coopérative, les producteurs de lait ont prévu de construire un centre de collecte et Eugénie a obtenu un label de qualité pour exporter son café en Europe.

Les paysans congolais se réveillent.

PROTAGONISTES

- Eugénie Bitsibu – productrice de café au Nord Kivu
- Biaba Aba Ramazani – producteur de riz au Sud Kivu
- Colette Lungu Bunga et Chantal Mbumba Badianga – productrices d'huile de palme dans le Kongo central
- Augustin Kaberuka Semunkima – producteur de lait dans le territoire de Masisi.

POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques chiffres sur l'agriculture congolaise :

La République démocratique du Congo

- La population congolaise est composée à 53 % de femmes, à 50 % de jeunes de moins de 15 ans et vit en majorité en milieu rural
- La RDC fait partie des 5 pays les plus pauvres du monde, malgré sa richesse naturelle, avec 73 % de la population vivant avec moins de 1,9\$ / jour (60 millions de personnes)
- Le pays a le plus haut taux de mortalité infantile, l'espérance de vie à la naissance est d'environ 50 ans, et plus de 66 % de la population adulte est analphabète.

- Sur le papier, le pays connaît un fort taux de croissance économique (de 5 à 7 % depuis 2010) mais cette croissance inégalitaire n'a fait qu'exacerber le chômage et la précarité, en particulier chez les jeunes. Le secteur minier est le moteur de la croissance économique du pays mais les autres secteurs économiques stagnent.
- 27 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire en RDC en 2021, soit 1 personne sur 3.

La production agricole

- 15 millions de ménages travaillent dans l'agriculture
- 80 % de la population vit de l'agriculture
- 75 millions de terres sont arables et cultivables mais seules 10 % sont exploitées. Au total, 3,5 millions d'hectares sont utilisés pour l'agriculture en RDC et 4 millions pour les pâturages.
- La RDC consomme plus qu'elle ne produit. La demande du pays en alimentation est de 25 millions de tonnes par an, mais seuls 20 millions de tonnes de nourriture sont produits sur le territoire. Le déficit alimentaire le plus important est en céréales.
- Les principales cultures vivrières sont le manioc, le maïs, la canne à sucre, les bananes, la palme, les haricots, les légumes frais et le riz.
- Les principaux produits exportés sont la fève de cacao, le café et les légumes
- Les principaux produits importés sont les céréales, la viande, le riz et le sucre
- L'agriculture constitue 64 % des emplois totaux du pays. Elle emploie 57 % des hommes actifs et 72 % des femmes actives.
- En 2018, un paysan possède en moyenne 0,14 hectare de terre agricole.

Les femmes

Les femmes congolaises font face à d'importants obstacles d'autonomisation : moins de 17 % finissent les études secondaires, elles sont mariées précocement et ont beaucoup d'enfants pour les moins éduquées. Le taux d'activité des femmes est de 62 % dont la plupart dans l'agriculture, mais elles gagnent beaucoup moins et possèdent moins que les hommes. 3 explications : le contrôle des terres par les hommes, une moindre capacité d'expression et d'action, et une exposition plus grande aux risques et incertitudes, en particulier la vulnérabilité aux chocs et à la violence de genre.

La filière lait

Grâce à des projets menés au Sud-Kivu, des ONG, dont Vétérinaires sans frontières, soutiennent différentes coopératives laitières. Elles se dotent de matériaux pour collecter, conserver et transformer leur lait, et maintenir leurs animaux en bonne santé avec un accès facilité aux services vétérinaires.

La filière du café

Encouragée par les colons belges, la culture du café se dégrade fortement lors de la guerre civile, jusqu'à ne représenter en 2010 qu'un dixième de la production de 1990. De nombreuses plantations de café ont été abandonnées et les gros acheteurs ont pour beaucoup délaissé la RDC.

La filière riz

Le riz est la 2^{ème} céréale la plus consommée en RDC mais il y a peu de production locale. Plus de 700 000 tonnes sont importées chaque année.

Les producteurs de riz du pays se constituent en coopératives et trouvent une clientèle dans les centres urbains pour le riz local. Par exemple : 5 000 producteurs du Sud du pays souhaitent multiplier leurs productions grâce à la mécanisation pour pouvoir approvisionner les villes congolaises.

La filière huile de palme

Depuis 1990, la surface dédiée à l'huile de palme a augmenté de 40 % dans le bassin du Congo, profitant de l'absence de régulation pour déforester cette réserve de biodiversité. Les petits planteurs souffrent de la concurrence des grandes entreprises qui produisent de l'huile de palme de façon industrielle.

POUR PRÉPARER LE DÉBAT

Profil d'intervenants potentiels

Inviter des intervenants qui connaissent les enjeux Nord et Sud.

- Un paysan congolais ou d'Afrique de l'ouest si possible pour témoigner du contexte local et/ou un paysan français, par exemple la Confédération paysanne, une femme agricultrice ;
- Un membre des CIVAM (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural), d'AVSF ou d'un mouvement de coopératives agricoles ;
- Un membre d'une organisation ayant une expertise sur la question du commerce équitable (Artisans du Monde, Ethiquable, Max Havelaar) ;
- Lycées agricoles ou établissements d'enseignement supérieur agricole ;
- Universitaires connaissant les défis des paysans du Sud.

Questions pour entrer dans le débat

- Savez-vous situer la République démocratique du Congo ? Connaissez-vous son agriculture ?
- Quelle est la responsabilité des différents acteurs dans le développement et l'organisation des filières ?
- Savez-vous d'où vient votre café, votre chocolat ou votre riz ? Faites-vous attention à la provenance de ce que vous achetez ?
- L'aval de la production et les consommateurs sont-ils prêts à rémunérer ces produits à leur juste valeur ?
- Que pensez-vous du contraste entre le potentiel agricole du pays et l'accès réel à une alimentation de base ?
- Quels sont les obstacles qui rendent difficile le développement des activités agricoles locales ?
- L'agriculture paysanne peut-elle nourrir le monde ? Ce modèle vous semble-t-il durable d'un point de vue environnemental, social et économique ?

Lien avec les interdépendances Nord/Sud

- Quelles sont les conséquences de nos exportations dans les pays du Sud ?
- Peut-on rapprocher leur situation à celle des paysans du Nord ? Qu'est ce qui explique les éventuelles différences ?
- Comment peut-on aider les producteurs du Sud ? Au niveau individuel et à travers les politiques françaises et de l'UE ?

- Quel est le rôle du commerce équitable dans la préservation des activités paysannes au Sud ?

Idées d'animation avant/après la projection

Retrouvez tous les outils pédagogiques sur alimenterre.org.

- Jeu [Pas en avant version sécurité et souveraineté alimentaires](#)
- La bande dessinée sur la sécurité sociale de l'alimentation « [Encore des patates !?](#) »
- [Jeu Edu' café de Génération équitable](#)
- [Quiz équitable de Génération équitable](#)
- [Q-sort](#)
- [Jeu Planète genre](#)
- [Jeu de la pelote](#)
- Quelle est la place des produits importés dans votre journée ? D'où viennent ces aliments ? Comment le prix rémunère les producteurs ? (à coupler avec une dégustation de produits locaux et produits exotiques équitables)
- Suivre le parcours d'un produit (café, chocolat, palme,...)
- Créer un [Kahoot](#) avec quelques questions sur la rémunération des producteurs, l'origine des aliments et le commerce équitable
- Débat mouvant
- Une exposition artistique sur la République démocratique du Congo
- S'appuyer sur la campagne « [N'exportons pas nos problèmes](#) » pour une ouverture à l'international

Ecueils à éviter

- Oublier le rôle de l'Etat et ne parler que des marchés
- Négliger l'influence de l'histoire complexe du Congo et de l'héritage post colonial
- Généraliser sans nuancer ou avoir des intervenants avec le même discours
- Misérabilisme

Fiches thématiques

Pour préparer le débat nous vous invitons à consulter les fiches thématiques :

- [Fiche « agriculture familiale »](#)

La Terre produit suffisamment de calories et de protéines pour nourrir sa population actuelle. Paradoxalement, ce sont les paysans qui sont les premières victimes de la faim. Aujourd'hui, l'agriculture est face à trois grands défis : produire une nourriture de qualité pour une production mondiale grandissante selon le principe de souveraineté alimentaire ; protéger les ressources naturelles, fondamentales à la production de denrées alimentaires

; générer des emplois rémunérateurs en milieu rural. Il est possible de trouver des agricultures qui répondent à ces nouveaux défis partout dans le monde. L'agriculture familiale produit 70 % des aliments dans le monde, utilise 30 % des ressources agricoles mondiales (terre, eau, outils), et occupe 40 % des actifs dans le monde, soit plus de 2,6 milliards d'agriculteurs familiaux. Comment soutenir l'agriculture familiale durable et répondre ainsi à l'enjeu de nourrir la planète tout en la préservant ?

■ **Fiche « la relocalisation de l'alimentation »**

De plus en plus de voix s'élèvent pour s'opposer à un modèle où les agriculteurs ne peuvent pas vivre dignement de leur travail, et où la qualité de l'alimentation et de l'environnement se dégradent (résidus chimiques, flou sur la provenance, perte de qualités gustatives, pression sur les ressources). Au Nord comme au Sud, des agriculteurs, des citoyens et des responsables locaux s'engagent dans des initiatives alliant production d'aliments de qualité et reconquête des marchés par une agriculture familiale durable, ou les échanges mondiaux sont utiles mais non prioritaires. Au Sud, l'enjeu est de changer le regard sur les produits locaux.

■ **Fiche « genre et agriculture »**

La place des femmes dans l'agriculture est influencée par les inégalités femmes-hommes qui existent dans la société dans son ensemble. Dans les pays du Sud, les femmes représentent en moyenne 45 % de la main d'œuvre agricole (jusqu'à 60 % dans certaines régions d'Afrique et d'Asie). D'une part, les femmes fournissent une partie du travail agricole des productions gérées par les hommes, d'autre part, elles ont leurs propres activités qui visent l'autosubsistance mais aussi l'approvisionnement des marchés. Les travaux domestiques limitent leurs activités, en particulier dans les pays du Sud avec les corvées d'eau et de combustibles. Par ailleurs, dans le domaine salarial agricole, les femmes sont très nombreuses, souvent sous l'autorité d'un homme. En Europe, beaucoup sont saisonnières, un statut particulier qui autorise des protections réduites. La très grande majorité des ouvrières agricoles des pays du Sud travaillent dans l'économie informelle sur une base journalière. Même dans l'agro-industrie, les conditions de travail respectent rarement le droit du travail.

BIBLIOGRAPHIE

- Sur les paysans congolais :
 - Vidéo « *En RD Congo, bien que riche en terres arables, le Covid-19 aggrave l'insécurité alimentaire* », Juliette Dubois et Clément Bonnerot, juin 2020, France 24
<https://youtu.be/By4iB3IC518>
 - La voix du paysan congolais, numéro 31, mars 2015
 - http://www.hubrural.org/IMG/pdf/la_voix_du_paysan_congolais_no_31.pdf
« *RD Congo : regroupés pour vendre, les paysans gagnent bien leur vie* », Syfia Grands Lacs, 2012
<https://www.alimenterre.org/rd-congo-regroupes-pour-vendre-les-paysans-gagnent-bien-leur-vie>
 - « *Pour en finir avec la malédiction des ressources naturelles* », août 2010, Oxfam France
<https://www.oxfamfrance.org/inegalites-et-justice-fiscale/pour-en-finir-avec-la-malediction-des-ressources-naturelles/>
- Sur l'huile de palme :
 - « *La nouvelle frontière de l'huile de palme* », 2012, Greenpeace
<https://www.alimenterre.org/la-nouvelle-frontiere-de-l-huile-de-palme>

- Sur les inégalités de genre :
 - Podcast « En RDC, les femmes paysannes militent pour leurs droits et une meilleure politique agricole », CCFD-Terre Solidaire, décembre 2020
<https://ccfd-terresolidaire.org/en-rdc-les-femmes-paysannes-militent-pour-leurs-droits-et-une-meilleure-politique-agricole-podcast/>
<https://www.alimenterre.org/system/files/ressources/pdf/1088-rapport-synthese-etude-lait-afouest-gret-cfsi2.pdf>

- Sur la concurrence des pays du Nord
 - « Céréales et laits africains souffrent d'une concurrence européenne déloyale, d'après Coordination Sud », Alain Faujas, Jeune Afrique, novembre 2019
<https://www.jeuneafrique.com/855026/economie/cereales-et-laits-africains-souffrent-dune-concurrence-europeenne-biaisee-dapres-coordination-sud/>
 - « PAC : quelle cohérence avec le développement des agricultures paysannes du Sud ? », Coordination Sud, 2019
<https://www.alimenterre.org/pac-quelle-coherence-avec-le-developpement-des-agricultures-paysannes-du-sud>
 - Vidéos « Changeons les règles, changeons la PAC », Coordination Sud, 2019
<https://www.alimenterre.org/changeons-les-regles-changeons-la-pac>
 - « *La stratégie laitière mortifère de la Commission européenne* » Transrural Initiatives, n°449, octobre 2015
<https://www.alimenterre.org/la-strategie-laitiere-mortifere-de-la-commission-europeenne>



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

17 rue de Châteaudun Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50
F-75009 Paris

@ : info@cfsi.asso.fr
www.cfsi.asso.fr

